



Doc. 1

« 4 août 1914 : le jour sacré. Trois heures de l'après-midi, au Palais-Bourbon. (...) Le gouvernement va nous expliquer l'agression sauvage de l'Allemagne et les moyens d'y faire face. (...) »

Le président du Conseil entre. On acclame la France. Hier, ce Viviani, il était un partisan, un homme combattu; aujourd'hui, nous ne voulons plus rien savoir, sinon qu'il est le gouvernement, derrière lequel on se range.

Il nous lit d'abord l'émouvant message du président de la République. Puis il expose au pays et à l'univers les causes de la guerre, les raisons de la France. (...) Ce qu'il faudrait que je vous fisse sentir, et comment ? C'est l'accord de tous les partis, le rythme qui nous réunissait, notre bon vouloir, enthousiaste et contenu, notre émotion grave, profonde, allègre, de gens qui ont pris leur décision dans une vue claire du salut public. (...) L'Assemblée se leva d'un bond pour le salut à la Russie, pour le salut à l'Angleterre, pour le salut à l'Italie, pour le salut à la Serbie, pour le salut, le plus long de tous, le plus chargé d'amour, à nos frères d'Alsace-Lorraine. (...) Le cœur en feu, le front tout raisonnable, la longue série des lois utiles à la défense nationale ayant été votée rapidement, sans débat, on s'en alla dans les couloirs attendre le vote du Sénat. Tous disaient : "Quelle séance ! Elle dépasse les meilleurs rêves. Pas une fausse note. Voilà où il faut juger ce pays."

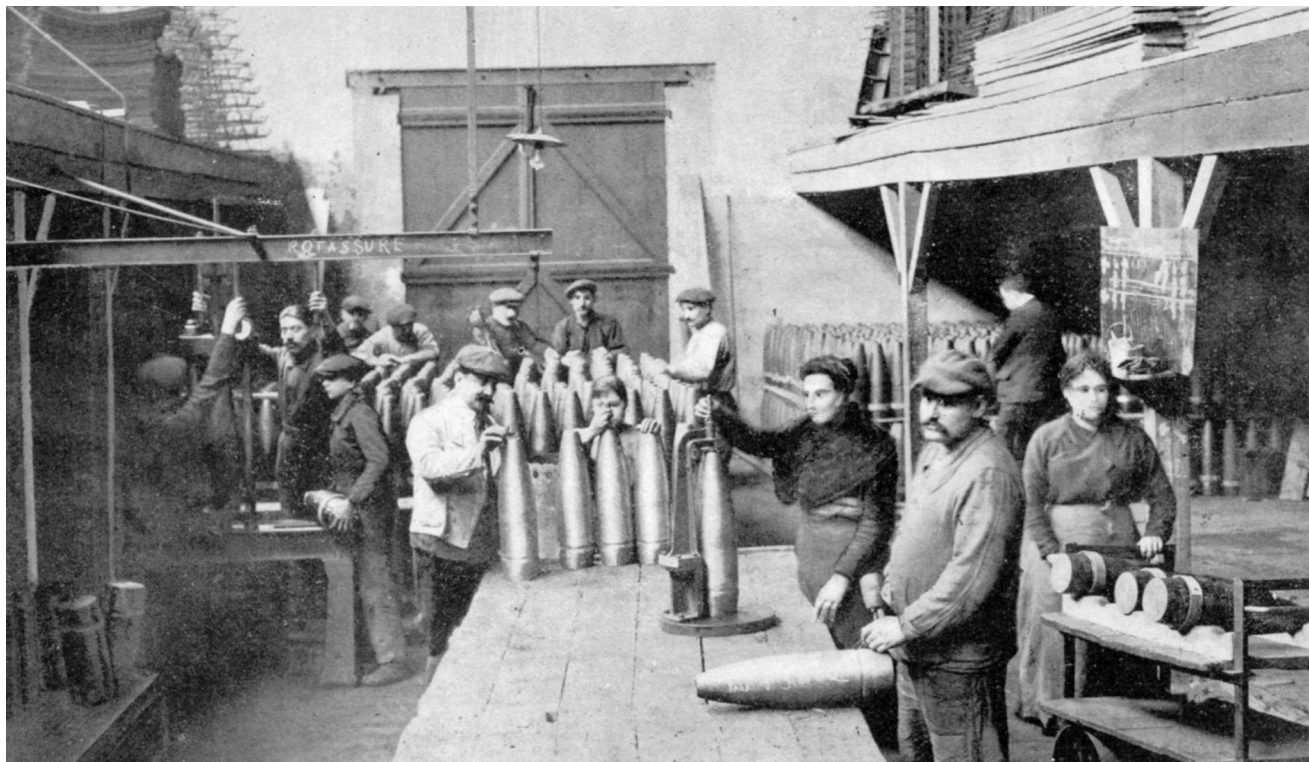
Maurice Barrès (journaliste et député nationaliste), *Chronique de la Grande Guerre*, Plon, 1926

2. « Les bons souvenirs », dessin paru dans l'Almanach du Combattant, 1923

3. Souvenirs d'un combattant (printemps 1917)

« Pendant ces cinq jours il ne cessa de tomber des averses torrentielles et de la neige. Les parois des tranchées s'écroulaient, les abris précaires que se creusaient les hommes s'effondraient en certains points. Boyaux et tranchées se remplissaient d'eau. (...) Un soir, un caporal chanta des paroles de révolte contre la triste vie de la tranchée, de plainte, d'adieu pour les êtres chers qu'on ne reverrait peut-être plus, de colère contre les auteurs responsables de cette guerre infâme, et les riches embusqués. An refrain, des centaines de bouches reprenaient en chœur et à la fin des applaudissements frénétiques éclataient auxquels se mêlaient les cris de " paix ou révolution ! A bas la guerre ! " etc. " Permission ! Permission ! ". (...) Le 30 mai à midi il y eut même une réunion pour constituer à l'exemple des russes un " soviét ", composé de 3 hommes par compagnie, qui aurait pris la direction du régiment on vint m'offrir la présidence de ce soviét. (...) Bien entendu, je refusai, je n'avais pas envie de faire connaissance avec le poteau d'exécution pour l'enfantillage de singer les Russes. (...) Le lendemain soir, à sept heures, on nous rassembla pour le départ aux tranchées. De bruyantes manifestations se produisirent, cris, chants, hurlements, coups de sifflet, bien entendu, L'Internationale retentit ; si les officiers avaient fait un geste, dit un mot contre ce chahut, je crois sincèrement qu'ils auraient été massacrés sans pitié tant l'exaltation était grande. Ils prirent le parti le plus sage : attendre patiemment que le calme soit revenu. On ne peut pas toujours crier, siffler, hurler et parmi les révoltés n'y ayant aucun meneur capable de prendre une décision, ou la direction, on finit par s'acheminer vers les tranchées, non cependant sans maugréer et ronchonner. »

Carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, printemps 1917



Doc. 4 Une usine d'armement à Toulouse, 1916

Doc. 5a Tombes de soldats français, cimetière de Dormans (Marne) ; doc. 5b monument aux morts de Mellionnec (Morbihan)



Première partie : analyse des documents

- 1) Comment la guerre est-elle justifiée ? Ces idées sont-elles partagées en 1914 (doc1)?
- 2) Quelles sont les conditions de vie et de mort des combattants, et comment y font-ils face ? (doc. 2 et 3)
- 3) Quelles évolutions révèle le doc. 3 ?
- 4) En quoi peut-on dire que toute la société française est mobilisée dans le conflit ? (doc 1, 4 et 5)
- 5) Quel bilan peut-on faire de la guerre pour la France ? (doc 5)
- 6) Comment la société française assure-t-elle le souvenir de la guerre ? (doc. 5)

Deuxième partie : réponse organisée

A l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : « la société française et la guerre de 1914-1918 »